



La NTTC au sein des Forces Armées Belges : UN PREMIER BILAN

ENGLISH VERSION

The "New Combat shooting techniques" (NTTC) of the Belgian forces: a first assessment

Introduction

"To learn how to use a small arm is not a craft for specialists but an indispensable activity for each soldier who, because of his profession, can be chosen to carry out a mission. This approach requires a change of mentality so as to convince the soldier that a weapon is not dangerous in itself. Its wrong operation by the shooter only can create a dangerous situation".

Such was the introduction to the first demonstration of the NTTC to the commanders of the Belgian Armed Forces in September 2002. Some days later, the Chief of the Defence Staff decided to implement this concept within the whole MOD.

The international situation has dramatically changed during the last years and requires more than ever the mastery of tactical procedures the effectiveness of which decisively relies on the efficient employment of firearms. This efficiency requires a quick, secure and deliberate employment of the weapon during a mission. Facing complex and diverse situations under permanent stress requires much cold blood and a professional behaviour.

Historical background.

At the end of the seventies, captain (US) Chuck Taylor concluded that many American losses in the Vietnam were due to the flaws of marksmanship training and to the wrong reflexes developed by the shooters. We can among others quote leaving the safety on when getting into position, an inappropriate reaction when the weapon is jammed, running short of ammo because the magazine has not been replaced in time, etc.... The Swiss army has first introduced this new technique on a broad basis in 1995. The first training has been given 1985 by the Belgian Roger SWAELENS, who represented the American Small Arms Academy in Europe, to a small size group of Swiss instructors.

In 1994, a fortuitous contact with the Swiss officer responsible for NTTC, LTC BAERISWYL, allowed me to discover these techniques, and led me later to follow the corresponding training.

The NTTC concept.

The training concept is modular. After the basic rifle module, the programme includes self defence (joint) modules, offensive, defensive and complementary modules (in NBC environment, with



"Apprendre à manier une arme individuelle n'est pas l'affaire de spécialistes mais un acte indispensable pour chaque militaire qui, de par sa profession, peut être désigné pour accomplir une mission. Cette approche exige un changement de mentalité, de sorte que le militaire soit pénétré de l'idée que l'arme en soi n'est pas dangereuse. Seule une mauvaise manipulation de celle-ci par le tireur peut créer une situation dangereuse."

Telle était l'introduction de la première démonstration NTTC aux autorités des Forces Armées Belges en septembre 2002. Quelques jours plus tard, le Chef de la Défense décida d'implémenter ce concept au sein de tout le département de la Défense. Le contexte international, profondément modifié au cours des dernières années, exige plus que jamais la maîtrise de nombreux procédés tactiques pour lesquels l'utilisation efficace d'une arme à feu est décisive. Cette efficacité passe par une utilisation rapide, sûre et réfléchie de l'arme en cours de mission. Des situations variées, complexes et souvent caractérisées par un stress permanent exigent beaucoup de sang-froid et un comportement professionnel.

Historique

Fin des années 70, le Capitaine Chuck Taylor (US)⁽¹⁾ arriva déjà à la conclusion que beaucoup de pertes américaines au Vietnam étaient dues aux déficiences rencon-

trées lors de l'instruction relative aux armes ainsi qu'à l'apprentissage de mauvais réflexes par les tireurs. De manière non-exhaustive nous pouvons ainsi citer l'oubli d'ôter la sûreté lors de la prise d'une position de tir, une réaction inadaptée lors de l'enrayage de l'arme, le fait de venir à manquer de munitions parce que le chargeur n'a pas été remplacé à temps, etc...

En Europe, l'armée suisse a été la première à introduire, dès 1995, cette nouvelle technique de tir à grande échelle. La première formation fut dispensée en 1984 par le Belge Roger Swaelens⁽²⁾, représentant de l'American Small Arms Academy en Europe, à un groupe restreint d'instructeurs suisses.

En 1994, un contact fortuit avec le responsable suisse, le Lieutenant-colonel Baeriswyl, m'a permis de prendre connaissance de ces techniques, ce qui m'a mené plus tard à suivre une formation en la matière.

La NTTC au sein des Forces armées belges : UN PREMIER BILAN

ENGLISH VERSION

Le concept NTTC

Le concept de formation et d'entraînement est modulaire. A l'issue du module de base au fusil, le programme prévoit les modules autodéfense ("joint"), offensif, défensif et enfin complémentaire (en situation NBC, avec l'équipement de protection balistique, en combat de localité, etc...)

Sécurité, confiance et responsabilité sont les idées maîtresses du concept tel que je l'ai développé pour les Forces Armées Belges. La seule garantie en matière de sécurité est le mental du tireur qui décide du moment où il convient d'appuyer sur la détente. A cette fin, le militaire doit être "instruit" en vue d'utiliser son arme à feu de manière sûre et réfléchie, en toutes circonstances et en se basant sur des drills de comportement.

Il importe de susciter une plus grande confiance mutuelle par le biais d'une politique de sécurité active, ce qui nécessite l'application de mesures individuelles (sécurité personnelle) et collectives (environnement sûr et respect des collègues). Par son approche, son comportement et son autodiscipline, le militaire doit également gagner la confiance de ses collègues. Au combat il est en effet capital de pouvoir compter les uns sur les autres ! Dès la formation avancée, une attention particulière sera portée à l'acquisition de drills visant à l'appui mutuel au combat.

Le fil conducteur de cette formation vise à obliger le militaire à assumer le plus rapidement possible ses responsabilités. Au combat, une décision doit pouvoir être prise de manière rapide et réfléchie. Moyennant le respect de règles de sécurité de base, on confiera progressivement au militaire de plus en plus de responsabilités tandis qu'il pourra prendre de plus en plus d'initiatives. Enfin, le sens du réalisme doit nous rappeler qu'il n'y a qu'un seul principe logique qui justifie cet entraînement continu : " you fight as you train " (on combat comme on s'entraîne).

Au combat, ce n'est pas le premier qui tire mais bien celui qui fait mouche qui compte. La vitesse et la précision doivent donc être acquises simultanément par l'entraînement : le principe selon lequel il vaut mieux atteindre la cible lentement que rater la cible rapidement reste d'application.

Un premier bilan ...

Depuis le 18 septembre 2002, date de l'implémentation du concept au sein de la Défense, quelque 2000 militaires belges ont suivi une reconversion NTTC. Ceci a permis entre autre chose de former quatre sessions de moniteurs qualifiés, responsables d'instruire les soldats. Les cadres et les soldats se disent enchantés et très motivés par cette nouvelle démarche qui implique une remise en question pour certains tandis que pour d'autres elle est la confirmation d'un savoir-faire existant. Le plus dur pour tous reste néanmoins le respect permanent des quatre règles de sécurité, sur et en dehors des stands de tir mais surtout ...en permanence !

Les résultats au tir s'améliorent très vite et cela met les gens en confiance, surtout dans la phase de préparation aux missions extérieures. Ceci est une source de motivation pour les cadres et les soldats afin d'en connaître toujours plus et de s'entraîner encore mieux. La sécurité en zone opérationnelle s'est nettement améliorée depuis l'introduction de la NTTC et se traduit par une diminution des tirs accidentels (induits par la croyance que l'arme n'était plus chargée!). L'importance du travail en "dry" ne doit plus être prouvée !

Les unités opérationnelles sont convaincues par la nécessité du concept : il faut maintenant s'assurer d'une mise à niveau progressive et homogène des effectifs afin d'éviter de travailler à deux vitesses. Pour cela il faudra encore améliorer nos installations de tir et adapter la ciblologie afin de rentabiliser au mieux cette instruction.

Le grand défi est l'implémentation du concept durant la formation de base du militaire. Le civil qui rejoint l'armée doit être éduqué et imprégné dès le premier jour. Il faut lui inculquer un comportement professionnel, indispensable à celui ou celle qui porte une arme à feu; arme qui peut-être lui sauvera la vie ou encore celle d'autrui. Cette arme à feu qui est également un moyen de communication...

LCL ALEX HAUWAERT

ETAT-MAJOR DES ARMÉES BELGES

ballistic protection equipment, for MOUT, etc...)
Safety, confidence and responsibility are the key ideas of the concept I developed for the Belgian Forces. The only warrant in the field of safety is the mental of the shooter who decides when pulling the trigger is appropriate. To this aim, the soldier must be trained to employ his firearm in a secure and deliberate way, under all circumstances and by using drills.

It is important to develop a greater level of confidence through an active safety policy; this requires individual and team activities (personal safety and secure environment and care for buddies). The soldier must also earn the confidence of his buddies by his behaviour and his self discipline. Mutual reliance is paramount in battle. A specific attention is paid during the advanced training to the learning of combat mutual support drills.

The underlying idea of this training is to compel the soldier to take upon himself his responsibilities as fast as possible. When in combat a decision has to be made quickly and deliberately. Basic safety rules being complied with, a soldier will be given more and more responsibilities and will simultaneously display more initiative. In the end, realism should remind us that there is only one logic principle which justify this continuous training: "You fight as you train".

In battle the first who fires does not count but the first who hits. Speed and precision must thus be developed simultaneously through training: the principle stating that you'd better hit the target slowly than quickly miss it remains valid.

A first assessment...

Some 2000 Belgian soldiers have been retrained along NTTC principles since the implementation of the concept on September 18 2002. This allowed, among other things, to organize four courses for qualified instructors who will train the soldiers. The commanders and soldiers report their enthusiasm and their motivation for this new approach which implies questioning for some people whereas others observe that the existing know-hows are confirmed. The most difficult for everybody is nevertheless to permanently comply with the four safety rules, on shooting ranges and away from them and above all permanently.

Shooting results improve very quickly and this makes the people confident especially during the preparation for overseas commitments. It is a very motivating training for commanders and soldiers who strive to learn more and train even better. The safety in the areas of operations has been clearly improved since the introduction of the NTTC as shown by the reduction of accidental fires (which were caused by the belief that the weapon was no longer loaded!). The importance of dry training no longer needs to be demonstrated!

Combat ready units are convinced that the concept is necessary: we must now progressively upgrade the level of all units to avoid different levels of training. We will have then to further improve our shooting facilities and adapt the targets inventory to make the best out of this training.

The great challenge is to implement the concept during the common basic training of the soldier. The civilian who joins the armed forces must be educated and impregnated from the very first day on. He must be taught the professional behaviour which is paramount to anybody bearing a firearm and may be will save his life or somebody else's life. This firearm is a equally a communications asset...

⁽¹⁾ Taylor commandait une compagnie de "Rangers" au cours de la guerre du Viet-Nam. Il a été blessé à quatre reprises en raison, selon lui, d'une mauvaise connaissance et d'un mauvais fonctionnement de son arme.

⁽²⁾ Roger Swaelens a accompli son service militaire en 1952 au sein du Regt ParaCdo de l'armée belge. Il fut désigné, en 1984, par Taylor, en qualité de chef-instructeur de l'American Small Arms Academy en Europe.